[1512c_Vergier_dhonneur_Petit] 327 Dieux et deesses qui es cieulx vous tenez

Présentation générale du poème

Titre de la pièceComment l'Amoureux cordial est au vergier d'honneur avec sa Dame, lequel luy compte et dit toutes les facons et manieres comment il ayme et quelz douleurs il seuffre & endure pour l'amour d'elle en ramentant plusieurs choses qu'ilz ont fait ensemble.
Incipit non modernisé Dieux et deesses qui es cieulx vous tenez

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

7 Fichier(s)

Présentation de l'exemplaire

Formatin-2
Imprimeur-librairePetit, Jean
Date1512c
Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé l'exemplairehttps://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb39363870g
Type de numérisationNumérisation totale

Emplacement du poème

Rang dans le recueiln° 327
Mention située à la fin du poèmeExplicit[[.]]
FoliotationA2v, A3r, A3v, A4r, A4v, A5r, A5v
Présentation typo-iconographiquePas d'illustration

Informations sur la notice

Contributeur(s)Parra, Marine
ÉditeurÉquipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)
Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/joyeuses-inventions/items/show/11730?context=pdf

nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Source gallica.bnf.fr / BnF

Notice créée par Équipe Joyeuses Inventions Notice créée le 29/03/2019 Dernière modification le 04/11/2021

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/joyeuses-inventions/items/show/11730?context=pdf

Je meurs de soif aupres de la fontaine
de nuyt songant faitz chasteaulx en espaigne
Espaingnol suis sur montaignes allant
A lautre foys ie cours par la champaigne
Prenant les grues qui sont en lair volant
Lentendemēt me va brouillin brouillant
Brouiller me fait et crier a grant peine
Peine iendure pource que pouremēt
Jemeurs de soif aupres de la fontaine

Prince puissant de fortune vassal
Vassal ie suis en pitie souueraine
Royne du ciel pour declarer mon mal
Je meurs de soif aupres de la fontaine

¶ Ballade faicte des enseignes de
sainct nicolas de varengeuille

BEsoing nest plus daller a la licorne
Au cerf volant aussi es trois pucelles
A la couronne a lespee a la corne
De beuf/au chien/a lespee moult belle
Au grant geant et a lange nouuelle
A sainct ytasse/ne a la couppe dor
Car pour enseignes la verite est telle
Il nest au monde rien que la teste dor

Aucuns souuent estosent forte signe
Et maintiennent quil emporte le bruyt
Je dis que non/car de ce nest pas digne
Et quil soit vray tout par tout on le dit
Le barillet est desia interdit
La pomme rouge aussi le lyon dor
Qui dit le contre il est de dieu maulsdit
Il nest au monde rien que la teste dor

La teste noire la cloche aussi la chieure
Le cheual rouge lechiquier et la rose
Lhomme souuaige est ia surprins de fieure
De sainct hubert est pieca peu de chose
Le gros poisson le saulmon ou la lose
Et la balance regne vng peu encor
Mais notez bien ce que ie vous propose
Il nest au monde rien que la teste dor

De la croix double et le cornet sans cause
On parleroit et du chariot/or
Je mettais pour faire fin et pause
Il nest au monde rien que la teste dor

Ballade

QVant vois au.b. et du.b. me souuient
Le.b. me fait benignement viure
B. verdoiant/de vert vestu/dont vient
Toute beaulte et bonte a deliure
Vorde dhonneur tout bien en luy arriue
Basme luy a renonce sa saueur
Et q̄ le.b. vouldroit vng peu poursuyre
On trouueroit dessus luy blanche fleur

Le ioly.b. acompaigne dune.f.
Fort triumphante de belle pourtraicture
Et suffisante pour faire vne epitaphe
Plaisante a voir selon cours de nature
Quant est de moy nuyt et iour ie procure
De blasonner mes armes par honneur
Par ces deux lettres sans nulle couuerture
Puis quen substance elles font blanche fleur

Pource quelle est plaisante a regarder
Doulce courtoise dhumilite remplie
Sa renommee et son honneur garder
Veulx contre tous vela ma fantasie

En soubmettant mon corps aussi ma vie
A la seruir nuyt et iour de bon cueur
Et son en parle nullement par enuie
En vostre grace me submetz blanche fleur

Princesse en qui plaisance nest tarie
Mais est douee de parfaicte senteur
Pour paruenir a haulte seigneurie
En vostre grace me submetz blanche fleur

¶ Cōment lamoureux cordial est au ver
gier dhonneur auec sa dame/lequel luy cō
pte et dit toutes les facons et manieres cō
ment il ayme et quelz douleurs il seuffre e
endure pour lamour delle en tramentā plu
sieurs choses quilz ont fait ensemble

DIeux et deesses q̄ es cieulx vous tenez
Et maintenez amoureuse concorde
Affin que mieulx ma cause soustenez
Entretenez et mon cas retenez
Venez venez sans aucune discorde
Puis que recorde la grant misericorde
Quen vous abonde aydez moy present
En faisant de voz secours present

Je suis vng homme plain de courroux e dire

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/joyeuses-inventions/items/show/11730?context=pdf

Musse cache comme homme en plain marche
Suis empesche pour Voz biens proposer
Lors disposer me faulx acomposer
Sur Vng baiser ou dessus les hueillades
Que mauez fait chancons rondeaux ballades

Ainsi la nuyt tout bellement se passe
Et repose nauray pas a demy
Pour mon Voulloir qui ainsi se compasse
Et ma personne rend tourmentee et lasse
Pource que Vne heure ie nauray pas dormy
Dautre coste ne bon iour ne demy
Ne puis a uoir ne deuant ne derriere
Si Vostre grace me Veulx bouter arriere

Je ne croy pas que Vous le Vueillez faire
Considere le temps qui est passe
Ne que Vueillez ainsi mon cueur deffaire
Pour estre brief de son amour casse
Mieulx me Vaudroit que fusse trespasse
Cent mille fois et estre en pourriture
Que pour iamais ie fusse dechasse
Dune tant belle et noble creature

Qui est celuy qui pourroit le martyre
Si tresamer porter et soustenir
Ne qui pourroit la grant douleur escrire
Quauroit mon cueur si le faloit tenir
De iamais plus ne Vous entretenir
Ne de Vous Voir en publie oratoire
Mieulx luy Vaudroit pour le temps aduenir
Estre au fin fons du feu de purgatoire

Helas iay Veu que en disant a Vous
Vng petit tris mestoit souuent gette
Qui mambrasoit tant a lamour de Vous
Que de tous maulx estoie degette
Et lors mon cueur si tresgrant gapette
Sentoit en luy de Voz ditz gracieux
Quen Vng moment damoureuse equite
Rauiestoit iusques au tiers des cieulx

Que pensez Vous que iestoie a mon aise
Quant ie pouoye auec Vous deuiser
Et au contraire que iestoie a mal aise
Quant ne pouoye Vostre beau corps Viser
Du quant le iour me conuenoit Vser
Sans Vous dire ou bon iour ou bon soir
Je ne faisoie que songer que muser
Ne qu'e penser sans aucun bien auoir

Quant me souuient de Voz plaisans denis
De Vostre doulce et belle contenance
Je Vous asseure madme que ie Vis
Et quil soit en parfaicte esperance
Et pour Vous faire de Voz faitz remēbrāce
Il mest force que cy dedens le couche
Vous souuient il questions a plaisance
En Vostre chambre deuisant sur la couche

Milles propos furet encommencez
De Vous et moy ains que partir de la
Et en la fin quant nous fumes lassez
De deuiser de cecy ou de cela
Pas noubliasmes de par cy et par la
Aucuns mignons a Vous seruir eppers
Puis de couleurs me declairastes la
Que sur toutes aymiez rouge et pers

Le rouge et pers estoit en Vostre grace
Pourquoy dictes que pour lamour de Vous
Doresnauant ces deux couleurs portasse
Se quelque chose Vouloye faire pour Vous
Lors pour monstrer que iestoie tout a Vous
Et que le cas ne meust iamais despleu
De tresbon cueur humblement deuant Vous
Les ay portees ainsi quil Vous a pleu

Le rouge donc sur moy est estendu
Qui deuoit pour sa signifiance
Puis que iauoye en si hault lieu tendu
Pour y auoir quelque peu dalliance
Que me deuoient sans aucune doubtance
Tenir bien fier et moult fortorgueilleux
Aussi fisie car sur ma conscience
Pour le rouge fis des cas merueilleux

Le pers aussi ne fut pas delaisse
Mais porte fut de cueur trescordial
Car de le Voir ie ne fus onc lasse
Pour demonstrer que ie suis Vray aymant
Par mont par Val tant a pie que a cheual
Et au surplus comme Vous ay promis
Destre secret certain et cordial
Pour acomplir le chief de Voz desirs

Vous souuient il que le mardi apres
Je Vous trouuis que Vous deuidiez
Sur la fenestre lors ie maproches pres
Quant iaperceus que me regardiez
A leure la pas ne matendiez

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/joyeuses-inventions/items/show/11730?context=pdf

Car mon doulx cueur tant de mal porteta
Que qui en brief ne le supportera
Il finera dune mort tresperuerse
Ne souffrez donc quen tel danger ie verse
Par le deffault dun petit dallegeance
En me donnant de vostre amour regence

Vostre ayde vostre plaisant confort
Est assez fort pour me faire se bien
Et pource donc appliquez vous au fort
Par vostre effort moy donner reconfort
Du ie suis mort cela scauez vous bien
Par ce moyen vous congnoistrez combien
Vostre lien au large et au destroit
Il a lie mon poure cueur estroit

Je vois ie viens mais tiens ne me profite
Ma grant allee ne ma grant reuenue
Car vostre amour a la mienne confite
En tel facon que nuyt et iour recite
Tout fin seullet ma grant desconuenue
Et la doulceur qui mest a coup venue
Dont mesbahis tant de foys quen suis las
Mais ce nest pas sans fort crier helas

Je ne sers plus que de crier helas
Pour tout soulas et pour tout passe temps
Moy poure triste desconforte helas
Submis es las de venus et pallas
Qui haulx et bas sont a ce consentens
Je ne pretens a noises ne conteus
Mais bien ientens quilz mont tel duell liure
Qua moult grant peine en seray deliure

Jamais vers vous nay mesdit ne meffait
En rien que saiche ne que puisse penser
Mais sans cesser de couraige parfait
Vous ay seruie tant par dit que par fait
En toutes choses que iay peu pourpenser
Sil ne vous plaist de men reconforter
Par quelque mot qui me soit bel ou laye
Il le me faulx boire doulx comme laict

Ne soiu suis de porter telle charge
Sans grant descharge q̃ me vouldrez charger
Car ie vous tiens damoiselle si saige
En vassellage que de vostre corsaige
Pour nul langaige ne me veulx descharger
Mais me charger subit sans me changer
Ne plus songer vous pouez a loisir
Me commander vostre par fait plaisir

Pour vous seruir ie suis appareille
Sur tous ceulx la que nature regente
Quoy que ie soye souuent esmerueille
De voz facons toutesfois esueille
Je suis pour vous de cecy ie me vente
Car vostre amour treuue si excellente
Que pour iamais mon poure cueur dolant
Est assez vostre pour cõbatre vng rolant

Je ne scay pas comment il en yra
Ne que fera mon poure triste corps
Quant debouté de voz doulx yeulx sera
Il sen ira ou son temps passera
Tant quil viura a pleurer voz recors
Se voz discors ne sont misericors
Par doulx accors ayant misericorde
Mieulx luy vaudroit souffrir la mort de corde

Jay veu le temps que mon petit seruice
Comme il me semble plaisoit en to⁹ quartiers
Pourquoy doncques affin que desseruice
Vostre humble grace et bien souuẽt vo⁹ visse
Jay frequente les lieux voyes et sentiers
Du que pensoye que voz plaisirs entiers
Se disposoient de prendre aucun seiour
En my trouuant fut de nuyt ou de iour

Incessamment par vng doulx souuenir
Me fault tenir en langueur tresamere
Hayant ma vie pour le temps auenir
Mais mabstenir ne puis ne contenir
De maintenir tresdolente misere
Fortune amere de piteuse chymere
De doulceur mere sa roue a retournee
Et mon emprinse lourdement atournee

Jay veu le temps que iestoie a souhait
Et que iauoye mon plaisir en ce monde
Mais maintenant ie ne suis plus dehait
Puis que present vostre humble cueur me hait
Et daymer autre pour le present se fonde
Helas ie layme dune amour plus parfonde
Cent mille fois que nest la haulte mer
Et toutesfois point ne me veult aymer

Quant en mon lit ie suis la nuyt couche
Tresbien fiche pour mon corps reposer
Entre les draps dieu scait comment bouche

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/joyeuses-inventions/items/show/11730?context=pdf

Et sans penser a aucun deshonneur

Je vous requier et prie en ceste place
Que par ces poinctz vous mauez fait entendre
Que sans faillir a vostre bonne grace
Sur toutes autres ie my deuoye attendre
A desplaisir pour dieu ne vueillez prendre
De mauoir fait telz petis entremetz
Car seurement ie veulx bien entreprendre
De vous seruir mieulx que ie ne fis iamais

Ma chere dame ayez en moy fiance
Pour quelque chose que lon vous sache dire
Ne rapporter car par ma conscience
Jaymeroie mieulx estre mis a martire
Me reputant de tous hommes le pire
Que par parolles par fait ou par pensee
Que de noz faitz ia lasse rien redire
Tant que par moy vous fussiez descelee

Je suis vostre humble et loyal seruiteur
Je suis celuy qui plus vous veulx de bien
Je suis celuy qui vous ayme de cueur
Je suis celuy qui sans vous ne peult rien
Je suis celuy qui par vous va et vient
Je suis celuy qui a de vous enuie
Je suis celuy qui par vostre moyen
Ay ce que iay cestassauoir la vie

Seroie pas bien traistre et desloyal
Plain de tous maulx et toute iniquite
Si enuers vous ie nestoie loyal
Considere vostre benignite
Par qui iay heu dhonneste priuote
Mille plaisirs et douceurs admirables
Ains que vous faire aucune laschete
Jaymeroie mieulx estre a tous les dyables

Helas vous estes mon espoir mon attente
Mon seul soulas ma singuliere ioye
Vous estes celle qui damoureuse entente
Ma fait trouuer la haultaigne montioye
Vous estes celle qui mon doulx cueur resioye
Et celle en qui mon plaisir ie repaiy
Vous estes celle en qui mamour sesioye
Vous estes celle qui me fait viure en paiy

Je vous repute la plus noble maistresse
La plus parfaicte et la plus singuliere
Qui fut oncques par dieu ne par deesse
En ce bas monde engendree de mere
Sans en tiens estre ne rude ne amere
Qui sont choses dignes de grant louenges
Brief ie vous dis en voz faitz si entiere
Quen paradis ya de pires anges

Jay veu des dames trop plus dun million
En maintes contree et en plusieurs pays
A cham bery a geneue a lyon
En bourgongne a dyion a paris
Et autres lieuly la ou mes esperitz
Ont frequente hault et bas sus et souhz
Mais soyez seure que iamais ie ney vis
Qui fussent dignes dacomparer a vous

Dame nature a en vous bien ouure
Quant si parfaicte vous a progrediee
Et son hault bruyt en vous a recouure
De tant dhonneurs vous auoir dediee
Et sans estre nullement rediee
Se disposa de vous faire telle euure
Quen toutes pars seriez publiee
Du dieu damours vng triuphãt chef deuure

Pour ceste cause ie doy bien louer dieu
Treshumblement et la vierge marie
Dauoir trouue vng si excellent lieu
Du iay acquis si vertueuse amye
Puis que failly en ce faisant nay mie
Jay entreprins de vouloir cordial
Quoy quil mauiengne tout le tẽps de ma vie
De vous estre seur secret et loyal

Aucunesfois quelque pusse en loreille
Du bien de vous mauez voulu bailler
Quant a cela point ne men esmerueille
Ne ne men veulx nullement soucier
Mais vous en veulx humblement gracier
De cueur de corps et aussi de courraige
Car ie scay bien que pour moy essayer
Le faisiez dont ie vous tiens pour saige

Qui esse donc qui ne vous aymeroit
Veu que vous estes dame si tresprudente
Et qui sur toutes ne vous desireroit
Dun bon vouloir et dune amour ferueute
Je vous dis plus et de ce ie me vente
Quil nest si grant et si petit nouice
Sil congnoissoit vostre amour excellente
Quil neust grant faiy de vous faire seruice

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/joyeuses-inventions/items/show/11730?context=pdf

Mais toutesfois quant de vous pres ie fus
Pour vous ayder Lous me commandiez
Que ien pongnasse vng petit vostre fus

Je tins le fus tant que vous eussiez fait
Incontinent que men fistes requeste
De bon voulloir et couraige parfait
Sans en faire plus veritable enqueste
Mais cōme on parle et comme lon caquete
Pour parvenir a vostre intencion
A leure la damoureuse conqueste
Me requistes de ma confession

Lors quant ie vis que me requeriez
Sans nullement y pouoir contredire
Mon petit cas que scauoir vouliez
Incontinent vous commancay a dire
Dun tout seul point ne me vouluz desdire
Mais mot a mot vous la dis sur le coute
Et puis dieu scait comme vous pristes a tire
Incontinent que vous le sceutes toute

Vous souuient il que dens vostre cuisine
Vng autre iour auecques moy parlastes
Du de bon cueur singuliere saisine
A leure la vng baiser me baillastes
Et vne verge de corne me donnastes
Qui damours a ma pensee tauie
Et oultre plus sur tout vous me priastes
Que la portasse tout le temps de ma vie

Je lay portee et si la porteray
Puis que ie voy que cest vostre plaisir
Ne quoy quon die ie ne men defferay
Ne ne men veulx pour iamais dessaisir
Puis que son lieu auez voulu choisir
Dedens mes doys lors distes au surplus
Se la perdoye par haste ou par loysir
Quincontinent ne maymetiez plus

Je vous iure la foy que tiens de dieu
Tant que la mort de son dart moccira
Dedens mes dois elle aura place et lieu
Ne iamais iour elle nen partira
Mais vous dis pl⁹ q̄ quāt mon corps mourra
Quoy quen present nen aye nul esmoy
Mon testament sur tout ordonnera
Que lon la laisse en terre auec moy
Vous souuient il du gracieux boucquet
De rommarins et belles marguerites

Lequel soubdain a petit de caquet
En vous iouant dedens les rains me mistes
Mais toutesfois pour rien que vo⁹ me fistes
Je nen dis mot ne changis contenance
Pour quoy apres en riant vous me distes
Que iauoye eu lors bonne pacience

Remembrez vous de mille bonnes cheres
Mille plaisirs et mille passe temps
De nos propos de nos parolles cheres
Que faisions sans noises et contens
Par grant honneur en ce point ie lentens
Non autrement et plusieurs reuelies
Si vous supplie quencores de ce temps
Vous en souuienne et de pasques fleuries

Le iour mesmes dernierement passe
Comme montoye en la chambre deuant
Quoy que ie fusse tourmente. et lasse
Daucunes choses que le iour de deuant
On ma uoit dit dont iauoye souuent
En mon couraige soustenu mains regrez
Et en montant vng petit plus auant
Je vous trouuay au milleu des degrez

Je dis bon iour ou alles vous mamie
Que dictes vous quesse que vous ferez
Demourez cy car ie vous certifie
Quen ce point cy pas vous ne passerez
Mais la raison comment scauez ferez
Incontinent pour lamour du truage
Cest dun baiser donc vous me baiserez
Se vous voulez passer par ce passage

Lors tout soubdain sans nulle resistence
Jeuz vng regart de voz gracieux yeulx
Ensemble aussi vng doulx ris de plaisance
Et vng baiser dont ie suis moult ioyeulx
Aussi men vins trop plus que saige eureux
A sainct francoys et a val chambery
Pour homme frisque gorgias amoureux
De tous mes maulx entierement guery

Certainement toutes ces besongnetes
Ce passe temps et ses ioyeusetes
Ces petis motz ces petites fornetes
Ces entretiens ces doulces priuaultez
Ces gorrieres ces gorgiasetes
Nous auons fait ensemble par honneur
Sans y mettre nulle meschancete

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/joyeuses-inventions/items/show/11730?context=pdf

Et sans penser a aucun deshonneur

Je vous requier et prie en ceste place
Que par ces poinctz vous mauez fait entendre
Que sans faillir a vostre bonne grace
Sur toutes autres ie my deuoye attendre
A desplaisir pour dieu ne vueillez prendre
De mauoir fait telz petis entremetz
Car seurement ie veulx bien entreprendre
De vous seruir mieulx que ie ne fis iamais

Ma chere dame ayez en moy fiance
Pour quelque chose que lon vous sache dire
Ne rapporter car par ma conscience
Jaymeroie mieulx estre mis a martire
Me reputant de tous hommes le pire
Que par parolles par fait ou par pensee
Que de noz faitz ia la sse rien redire
Tant que par moy vous fussiez descelee

Je suis vostre humble et loyal seruiteur
Je suis celuy qui plus vous veulx de bien
Je suis celuy qui vous ayme de cueur
Je suis celuy qui sans vous ne peult rien
Je suis celuy qui par vous va et vient
Je suis celuy qui a de vous enuie
Je suis celuy qui par vostre moyen
Ay ce que iay cestassauoir la vie

Seroie pas bien traistre et desloyal
Plain de tous maulx et toute iniquite
Si enuers vous ie nestoie loyal
Considere vostre benignite
Par qui iay heu dhonneste priuote
Mille plaisirs et doulceurs admirables
Ains que vous faire aucune laschete
Jaymeroie mieulx estre a tous les dyables

Helas vous estes mon espoir mon attente
Mon seul soulas ma singuliere ioye
Vous estes celle qui damoureuse entente
Ma fait trouuer la haultaigne montioye
Vous estes celle qui mon doulx cueur resioye
Et celle en qui mon plaisir ie repaiy
Vous estes celle en qui mamour sesioye
Vous estes celle qui me fait viure en paiy

Je vous repute la plus noble maistresse
La plus parfaicte et la plus singuliere
Qui fut oncques par dieu ne par deesse
En ce bas monde engendree de mere
Sans en riens estre ne rude ne amere
Qui sont choses dignes de grant louenges
Brief ie vous dis en voz faitz si entiere
Quen paradis ya de pires anges

Jay veu des dames trop plus dun million
En maintes contree et en plusieurs pays
A cham bery a geneue a lyon
En bourgongne a dyion a paris
Et autres lieuxla ou mes esperitz
Ont frequente hault et bas sus et soubz
Mais soyez seure que iamais ie ney vis
Qui fussent dignes dacomparer a vous

Dame nature a en vous bien ouure
Quant si parfaicte vous a progrediee
Et son hault bruyt en vous a recouure
De tant dhonneurs vous auoir dediee
Et sans estre nullement rediee
Se disposa de vous faire telle euure
Quen toutes pars seriez publiee
Du dieu damours vng triuphãt chef deuure

Pour ceste cause ie doy bien louer dieu
Tresshumblement et la vierge marie
Dauoir trouue vng si excellent lieu
Du iay acquis si vertueuse amye
Puis que failly en ce faisant nay mie
Jay entreprins de vouloir cordial
Quoy quil mauiengne tout le tẽps de ma vie
De vous estre seur secret et loyal

Aucunesfois quelque pusse en loreille
Du bien de vous mauez voulu bailler
Quant a cela point ne men esmerueille
Ne ne men veulx nullement soucier
Mais vous en veulx humblement gracier
De cueur de corps et aussi de couraige
Car ie scay bien que pour moy essayer
Le faisiez dont ie vous tiens pour saige

Qui esse donc qui ne vous aymeroit
Veu que vous estes dame si tresprudente
Et qui sur toutes ne vous desireroit
Dun bon vouloir et dune amour feruente
Je vous dis plus et de ce ie me vente
Quil nest si grant et si petit nouice
Sil congnoissoit vostre amour excellente
Quil neust grant faiy de vous faire seruice

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/joyeuses-inventions/items/show/11730?context=pdf

Et pource donc que ie vous congnois telle
Et plus cent fois que ie ne pourroye dire
Pour ma maistresse et ma dame immortelle
De tout mon cueur vous ay voulu eslire
Pourquoy ie prie iesuctist nostre sire
Par sa doulceur et diuine clemence
Quil vous doint brief ainsi que ie desire
De voz amours entiere iouissance

Si vous supplie ma singuliere dame
Quayez a gre ce beau petit traictie
Qui appartient sans vice et sans nul blasme
Tant seullement a vostre maieste
Lequel fut fait vng iour par equite
Dixiesme en mars cela bien dire iose
Quant courroit lors pour dire verite
Mil quatre cens quatre vings et quatorze

Dessus ce point ie conclus humblement
En suppliant ceulx qui par gayete
Liront ceste euure que gracieusement
Ayent voulloir deppcuser doulcement
Le rude sens que iay cy pourgecte
Considere que par ioyeusete
Tant seullement fis ce memorial
Qui desormais tant puer comme este
Sera nomme lamoureux cordial
Car pas ne gist en ma capacite

Explicit

Cy ensuyt comme au vergier dhonneur est vng loyal amant dit lesloingne damours pour aulcun plaisir fait en faueur de sa dame

IAy veu le temps q̃ pour vng amoureux
Sur tous les autres me pouoie appeller
En ce suy monde le plus des plus eureux
Pour triumpher pour gaudir pour parler
Raison pourquoy car pour au vray parler
A vng brief mot et a parolle ronde
Jauoye la grace pour mon cueur consoler
De la plus belle que ie sache en ce monde

Quant me souuient du plaisir que iauoye
Quant vous veoie par chemin ou par rue
Ou quãt chez vous pour passer temps taloye
Jay si grant ioye que le corps me tressue
Mais quoy fortune mest si mal reuenue
Que maintenant ie ne fois plus ainsi
Dont suis souuent en fieure continue
Et ay le corps et le cueur tout transsi

Mais quoy quil soit iay vng bon reconfort
Qui sur ce point mon couraige conforte
Car la chose qui donne vray confort
A ma doulcur qui est vng peu trop forte
Cest que par moy ne que par ma deffaulte
Ne demeura que ne fussiez seruie
Ne iamais iour mon cueur ne vo⁹ fist faulte
Ne ne fera tout le temps de ma vie

Helas madame contemplez a loisir
Du temps passe enuers vous mon seruice
Car rien nestoit ou que prinsiez plaisir
Se ie scauoye que ie ne lacomplisse
Ou se veoye quelque chose propice
A vostre estat et y prinsiez p̃aisance
Crucifie plustost la ie me fisse
Quincontinent nen eusse fait finance

Tous ces moyens auez assez congneu
Et plus cent fois que ie ne scaroye dire
Car iay este nuyt et iour resolu
De vous complaire sans en rien contredire
Ne ne vouluz iamais de vous mesdire
Quelque chose quon vous ait raporte
Mais de bon cueur sans estre remply dire
Tousiours honneur vous ay fait et porte

Si fortune vous a mis en hault lieu
En vo⁹ donnant de grans biens merueilleux
Je vous iure la foy que tiens de dieu
Que plus que vous en suis quasi ioyeulx
Et voudroie bien que fussiez encor mieulx
Hault esleuee dhonneur et de puissance
Et oultre plus prie le dieu des cieulx
Quil vous doint brief estre royne de france

Considere mon bon petit seruice
Je suis certain et si seur que mourir
Que se fortune ne mestoit bien propice
Pour aucuns biens ou plaisirs acquerir
Et au besoing vous vinse requerir
De quelque chose qui seroit lors chez vous
Je cuyde moy que sans plus enquerir
Mayderiez/ aussi feroye ie a vous

Bien lay monstre/car a vostre requeste

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/joyeuses-inventions/items/show/11730?context=pdf